

Usage de la simulation pour construire des scénarii de recours à la monotraite en ovins laitiers : évaluer son impact de la brebis au bassin de production

Lurette A. (1), De Boissieu C. (2), Morin E. (2), Hassoun P. (1), Portes D. (3), Guitard J.P. (4), Barillet F. (5), Moulin C.H. (6)

(1) INRA, UMR 868 Selmét

(2) Idele, antenne Toulouse

(3) INRA, UE 321 Domaine expérimental de La Fage

(4) Lycée Agricole La Cazotte, Saint-Affrique

(5) INRA, UMR 1388 GenPhySE, Toulouse

(6) Montpellier SupAgro, UMR 868 Selmét

La monotraite est une technique intéressante pour alléger le travail d'astreinte en élevage laitier y compris en production ovine. La brebis Lacaune apparaît bien adaptée à la conduite en monotraite. Cette technique pose cependant des questions, tant à l'échelle individuelle (équilibre entre revenu et travail) que collective (collecte et répartition mensuelle). En effet, l'introduction d'une nouvelle technique dans un système d'élevage implique d'autres modifications en cascade. L'objet de cette communication est de présenter la démarche, permettant d'intégrer des connaissances empiriques et scientifiques, et les scénarios produits, pour identifier les leviers qui pourraient accompagner le passage à la monotraite dans le Rayon de Roquefort.

Un outil informatique modélise le fonctionnement d'un élevage ovin laitier en 3 modules : le troupeau et son alimentation, le système fourrager et l'économie de l'exploitation. Sept systèmes-types sont construits pour représenter la diversité des conditions production. L'élaboration du simulateur et des scénarii d'introduction de la monotraite sont fondés sur (1) des résultats expérimentaux et un modèle de prédiction de production laitière et (2) l'expertise des ingénieurs Réseaux d'élevage sur le Rayon de Roquefort. Quatre leviers d'adaptation visent à compenser la diminution de lait produit ou de revenu en situation de monotraite : i) l'allongement de la durée de traite, ii) l'accroissement du troupeau, iii) l'augmentation du pâturage et iv) l'amélioration génétique. Les scénarii individuels et les résultats de simulation sont présentés et discutés avec deux groupes d'éleveurs. Un bassin-type est ensuite construit, à partir des 7 systèmes-types et des dates de mise en traite d'un échantillon de 1250 éleveurs en appui technique. Les scénarii individuels à l'échelle des exploitations sont agrégés pour tester leur impact sur la collecte du bassin.

Les résultats des simulations montrent que le passage en monotraite dès le début de la campagne, avec seulement un ajustement des quantités de concentrés, entraîne une baisse de 18 à 19% de lait produit et 8 à 16% de revenu disponible selon les systèmes. Un passage en monotraite autour de la mise à l'herbe, limite les impacts sur ces performances mais conduit à une moindre diminution du travail d'astreinte. A court terme, allonger la période de traite ou la part de pâturage dans l'alimentation permet de limiter la perte de volume de lait produit et de revenu. En revanche, l'accroissement du troupeau est un levier peu efficace. A moyen terme, la prise en compte dans les objectifs de sélection de la persistance laitière et de l'aptitude des brebis à la monotraite permettrait de compenser les pertes enregistrées. A l'échelle du bassin, la combinaison d'exploitations passant en monotraite en milieu de traite ne permet pas d'atteindre les quantités nécessaires de lait issu de bi-traite pour assurer la production de Roquefort dans les conditions actuelles du cahier des charges de l'AOP.

Après avoir discuté les résultats, plusieurs aspects méthodologiques seront détaillés. Nous aborderons l'intérêt de la simulation comme méthode intégratrice de différents niveaux de connaissances pour affiner la représentation des systèmes-types et construire rapidement des prototypes de systèmes intégrant le recours à la monotraite. Nous discuterons aussi des besoins de références pour construire les situations initiales et du choix d'indicateurs pour comparer les scénarii.